



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

NÉC

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

Michel NÉANDER, né à Joachimsthal en Bohême en 1529, fut successivement professeur de mathématiques, de la langue grecque & de médecine à Iéna, où il mourut en 1581. Nous avons de lui le *Synopsis mensurarum & ponderum*, Bâle, 1555, in-4°. Cet ouvrage est savant.

NÉARQUE, (*Nearchus*) l'un des capitaines d'Alexandre le Grand, qui l'envoya naviguer sur l'Océan des Indes, avec Onesicrite. En côtoyant les bords de la mer, depuis l'embouchure de l'Inde, il parvint jusqu'à Harmusia, aujourd'hui Ormus. Alexandre n'en étoit qu'à 5 journées. Néarque le joignit, & en fut récompensé d'une manière digne de ses travaux. On a de lui la *Relation de sa navigation*. Elle est très-curieuse.

NEBRISSENSIS, voyez ANTOINE.

NÉCESSITÉ, divinité allégorique, fille de la Fortune, étoit adorée par toute la terre. Sa puissance étoit telle, que Jupiter lui-même étoit forcé de lui obéir. Personne n'avoit droit d'entrer dans son temple à Corinthe. On la représentoit toujours avec la Fortune sa mère, ayant des mains de bronze, dans lesquelles elle tenoit de longues chevilles, de grands coins d'airain, des crampons & du plomb fondu. Horace la peint pittoresquement dans ces vers :

*Te semper anteit sava Necessitas,  
Clavos trabales & cuneos manu  
Gestans ahend, nec severus  
Uncus abest liquidamque  
plumbum.*

NÉCHAO I, roi d'Egypte,

commença à régner l'an 691 avant J. C., & fut tué huit ans après par Sabacon, roi Ethio-pien. Psammitique son fils lui succéda, & fut pere de Né-chao II, qui suit.

NÉCHAO II, roi d'Egypte, appelé *Pharaon Néchao* dans l'Écriture, étoit fils de Psammitique, auquel il succéda au trône d'Egypte l'an 616 avant J. C. Ce prince, dès le commencement de son regne, entreprit de creuser un canal depuis le Nil jusqu'au golfe d'Arabie; mais il fut obligé d'abandonner cet ouvrage, à cause du prodigieux nombre d'hommes qui y étoient péris. Il équipa plusieurs flottes, qu'il envoya découvrir les divers bords de la Mer-Rouge & de la Mer-Méditerranée. Ses vaisseaux coururent, dit-on, la Mer-Australe, & ayant poussé jusqu'au détroit appelé Gibraltar, ils entrèrent dans la Méditerranée, & revinrent en Egypte trois ans après leur départ. On a de la peine à croire qu'on ait osé dans ce tems-là entreprendre de si longues & si périlleuses navigations; mais si l'on considère que ces observateurs ne firent que longer les côtes, & qu'ils mirent trois ans à tourner l'Afrique, l'histoire de ce voyage, rapportée par Hérodote, devient vraisemblable. Néchao, jaloux de la gloire de Nabuchodonosor qui avoit envahi l'empire d'Assyrie, s'avança vers l'Euphrate pour le combattre. Comme il passoit sur les terres de Juda, le pieux Josias, qui étoit tributaire du roi de Babylone, vint avec son armée pour lui disputer le passage. Néchao, qui n'avoit

rien à démêler avec le roi de Juda, lui envoya dire que son dessein étoit d'aller du côté de l'Euphrate, & qu'il le prioit de ne pas le forcer à le combattre. Mais Josias n'eut aucun égard aux prieres de Nécho. Il lui livra bataille à Mageddo, sur la frontiere de la tribu de Manassés, & il la perdit avec la vie. Le roi d'Egypte continua sa route, acheva heureusement son entreprise contre les Assyriens; mais il fut vaincu à son tour par Nabuchodonosor, qui le resserra dans ses anciennes limites. Il mourut l'an 600 avant J. C.

NECKAM, NEQUAM ou NEKAM, (Alexandre) théologien Anglois, étudia à Paris, & voulut entrer dans l'abbaye de S. Alban; mais ayant reçu quelques mécontentemens de l'abbé, il se fit chanoine-régulier, & fut nommé à l'abbaye d'Excester. Il y mourut en 1227. On a de lui en latin : I. Des *Commentaires sur les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des Cantiques & les Evangiles*. II. Un traité: *De nominibus Ustensilium*; un autre *des Vertus*; un 3e. *De naturis rerum*.

NECTAIRE, natif de Tarse, d'une maison illustre, fut mis à la place de S. Grégoire de Nazianze sur le siege de Constantinople, par les Peres assemblés dans cette ville en 381. Il n'étoit alors que catéchumene; ainsi il fut évêque avant que d'être chrétien. L'empereur Théodose avoit demandé pour lui le trône épiscopal, & on ne put le lui refuser. Ce fut sous son épiscopat que la dignité de pénitencier fut

supprimée dans l'église de Constantinople. Une femme de qualité s'étant, par un ordre très-imprudent du pénitencier, accusée publiquement d'un crime secret, qui fut un sujet de scandale pour le peuple, Nectaire laissa la liberté à chacun de participer aux saints Mysteres, selon le mouvement de sa conscience; ce qui doit s'entendre relativement à la pénitence publique, & aux péchés dont la nature sembloit demander une telle expiation: car il est constant par toute la suite de l'histoire, aussi-bien que par le témoignage de Sozomene, que la suppression du prêtre pénitencier n'a donné atteinte ni à la confession secreta, ni même à la pénitence publique, pratiquée si long-tems encore après cet événement, dans l'église même de Constantinople, avec cette différence seulement, qu'elle n'étoit pas du ressort d'un pénitencier nommé formellement à ce effet. La plupart des églises d'Orient suivirent l'exemple de l'église de Constantinople, & chacun fut libre de se choisir un confesseur. Nectaire mourut en 397. Il avoit de la naissance & beaucoup de talent pour les affaires; mais son savoir étoit fort borné, & sa vertu n'avoit pas ce degré de supériorité qu'on est en droit d'exiger d'un évêque.

NÉEDHAM, (Jean Turberville) chanoine de Soignies, né à Londres d'une famille Angloise (point Irlandois ni Jésuite, comme a dit Voltaire), mort en 1781 à Bruxelles, où il étoit recteur de l'académie des sciences & belles-lettres,